

Chère Linette, Chère Dominique, Chers Amis, Chers Camarades, Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord je tiens, au nom de tous les Communistes du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre à chaleureusement vous remercier d'avoir bien voulu répondre à notre invitation.

En particulier Linette et Dominique à qui nous renouvelons nos plus sincères condoléances et l'expression de notre profonde amitié.

Jacques, notre copain, notre ami, notre frère de cœur, notre camarade est parti en ce mois de Juillet.

Plusieurs hommages ont déjà été organisés à Biganos, mais les communistes du Bassin ont décidé avec l'accord de Linette et Dominique de prononcer quelques mots aujourd'hui et mettre en place une plaque indiquant que ce lieu, notre siège de Section devient aujourd'hui : « **L'espace Jacques Charrazac** ».

Il est toujours très difficile de rendre hommage à un tel homme, à une telle personnalité hors du commun, mais obsédée par le commun.

En écrivant ce texte, je me suis rappelé de tes conseils, **Jacques**, tu me disais souvent : Petit Pierre, « *fais court et précis* ».

Bien sûr, mais faire court quand on parle d'un grand dirigeant syndical, politique, pacifiste, sportif, d'un élu attaché à sa commune, ce n'est pas très simple.

Alors je ne vais dire que quelques mots, afin de faire « *court et précis* » comme **Jacques** l'aurait dit avec son accent lot garonnais : **Ceuss** qui viennent ici, ce sont des **genss** qui souhaitent se battre et en même temps passer un moment ensemble dans la plus grande et la plus naturelle fraternité.

Je ne peux pas résumer ta vie car tes très nombreuses activités m'obligeraient à détailler trop de choses.

Je vais juste essayer d'évoquer quelques moments clés de ta vie.

Une de tes phrases reste profondément ancrée en moi et elle m'a aidée dans la préparation de ce texte : Tu disais souvent : j'ai 3 maisons, la mienne bien sûr, mais aussi la maison CGT et la maison du Parti Communiste Français.

Pour ce qui concerne ta vie de famille, je ne ferai qu'une petite remarque, tu étais heureux et cela se remarquait immédiatement, tu aimais ta famille et tu en étais très fier. Je tiens à dire ici que nous partageons tous une très grande affection pour Linette et Dominique.

Ta vie de dirigeant sportif : Ce rugby que tu aimais tant, celui de gars qui mouillent le maillot pour leur club et non pour de l'argent. Beaucoup de joueurs Boïens se souviendront d'un homme qui les a aidés à pratiquer ce si beau sport.

Comme le disait Antoine Blondin :

"Un joueur qui porte un ballon contre sa poitrine s'avancera toujours dans un rayon de soleil. En rugby, le boulevard qui s'ouvre n'est jamais un boulevard de crépuscule, c'est celui de l'aube. "

Ta vie de militant et responsable syndical : ici tout le monde la connaît, je vais donc juste évoquer les grands axes : engagement, conviction, courage (je pense au coup de téléphone que t'avait passé Henry Krasucki pour arrêter le train de Renault), de très importantes responsabilités locales, régionales et nationales, de la reconnaissance de la part de la totalité de tes camarades cheminots Cégétistes.

Ta vie et ton engagement de pacifiste : toi qui as connu la guerre d'Algérie, tu n'as jamais cessé d'évoquer la nécessité absolue de l'échange, de la compréhension, de la fraternité, du vivre ensemble, du respect, en un mot et dans une période dramatique comme celle que nous traversons, tu voulais un monde de Paix. Cet objectif fut une des priorités majeures de ta vie.

Tu n'as jamais supporté que des milliards ne soient pas consacrés à nourrir, à soigner, à éduquer, mais plutôt à acheter ou produire des armes pour tuer.

Comme le disait Paul Vaillant-Couturier :

" L'Intelligence défend la Paix. L'intelligence a horreur de la guerre. "

Dans le cadre de la journée mondiale pour la Paix, nous en reparlerons si vous le souhaitez après le vin d'honneur.

Ta vie d' élu : Tu as toujours partagé une formule qui veut dire beaucoup de chose : ***Ma Commune, j'y tiens.***

Tes convictions, ton engagement quotidien en direction de tes concitoyens t'ont naturellement amené à être candidat et élu dans ta commune.

Une très grande partie des Boïens ont apprécié tes interventions, tes actions et ta volonté. Même les personnes qui ne partageaient pas tes idées connaissaient et prenaient en compte tes avis et propositions.

Ta vie de militant et de dirigeant communiste :

Ton opinion, ton analyse et tes remarques nous ont toujours été très précieuses, mais plutôt que de détailler ce qui a conduit l'ensemble des communistes à t'aimer **Jacques**, je vais seulement prendre un seul exemple de ton action : Quelques jours avant ton départ de la vie alors que tu étais déjà très mal, tu as tenu à venir ici pour protester contre l'immonde inscription fasciste qui avait été tagué sur un mur « d'une de tes maisons ».

Cette décision de venir avec nous, sur place, est l'exacte illustration de ton action de militant : ne jamais baisser les bras, ne jamais te taire, ne jamais renoncer dans l'intérêt de ton peuple et de ton parti.

Toi qui étais attaché aux symboles, cet acte est un symbole vivant de ta vie : **ne jamais renoncer**.

C'est dans ta maison communiste, notre maison, que nous te rendons hommage aujourd'hui.

Tu commençais souvent tes interventions en disant : je ne suis pas très malin, ni très instruit, mais je vais vous donner mon point de vue. A la fin de ton propos, après avoir argumenté et presque toujours convaincu de par la qualité de ton analyse, depuis que tu n'exerçais plus de responsabilité tu concluais par : je vous fais confiance, faites au mieux.

On va continuer ta lutte, ton combat **Jacques** et nous sommes tous fiers d'avoir été tes camarades et tes amis. Etre parmi tes proches a toujours été et sera toujours un honneur.

Très longtemps tu as conduit notre train, notre action, nos combats, sois tranquille Camarade Cheminot, nous resterons sur les bons rails.

Moi qui ne suis qu'un manuel, qui ne possède pas de culture littéraire, je me suis permis pour t'exprimer ma pensée, d'emprunter 2 textes.

Le 1° de Paul Eluard :

***La nuit n'est jamais complète.
Il y a toujours, puisque je le dis,
Puisque je l'affirme,***

*Au bout du chagrin
Une fenêtre ouverte, une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille,
Désir à combler, Faim à satisfaire,
Un cœur généreux,
Une main tendue, une main ouverte,
Des yeux attentifs,
Une vie, la vie à se partager.*

Le second de Simone Veil

Au lieu de le garder dans des coffres rouillés, il restera de toi, de ton jardin secret, une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.

Ce que tu as donné, en d'autres fleurira. Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Il restera de toi ce que tu as offert entre les bras ouverts un matin au soleil.

Il restera de toi ce que tu as perdu, que tu as attendu plus loin que les réveils.

Ce que tu as souffert, en d'autres revivra. Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Il restera de toi une larme tombée, un sourire germé sur les yeux de ton cœur.

Il restera de toi ce que tu as semé, que tu as partagé aux mendiants du bonheur.

Ce que tu as semé, en d'autres germera. Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Voilà ce que je souhaitais vous dire et dire à **Jacques**.

Nous avons décidé en accord avec Linette et Dominique de poser une plaque sur le mur de notre siège pour que cet hommage mérité soit concrètement et durablement exprimé.

Notre choix de baptiser ce lieu d'Espace **Jacques Charrazac** est naturel.

Un espace de rencontre, de débat, de lutte, de fraternité, d'échange, de Paix, c'est cela l'**Espace Jacques Charrazac**.

Nous allons maintenant demander à Linette et Dominique de bien vouloir dévoiler cette plaque et ensuite de ne pas faire la traditionnelle minute de silence. Car la vie de **Jacques**, son action, ses combats n'ont jamais été silencieux.

Le silence, nous le respecterons lorsque des décisions seront à prendre et où l'on se posera cette question : **Quel aurait été l'avis de Jacques ?**

Et là, dans nos têtes, ce ne sera pas une minute de silence, mais de longs moments de respect et de peine d'avoir perdu un être aimé.

Je vous propose donc après la découverte de la plaque, pour rendre hommage et pour remercier notre **Jacques** d'avoir été l'homme exceptionnel que nous aimions tant, de l'applaudir une dernière fois.

Merci